

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

André MATHIEU
Rue du Lot

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

M^{mes} FORT et POULIQUEN et leurs élèves

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

C'est grand, la mer



L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

15 Janvier 1950

2^{me} EDITION

99

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant-esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Coémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.

C'EST GRAND, LA MER



Rémi

et

Yves

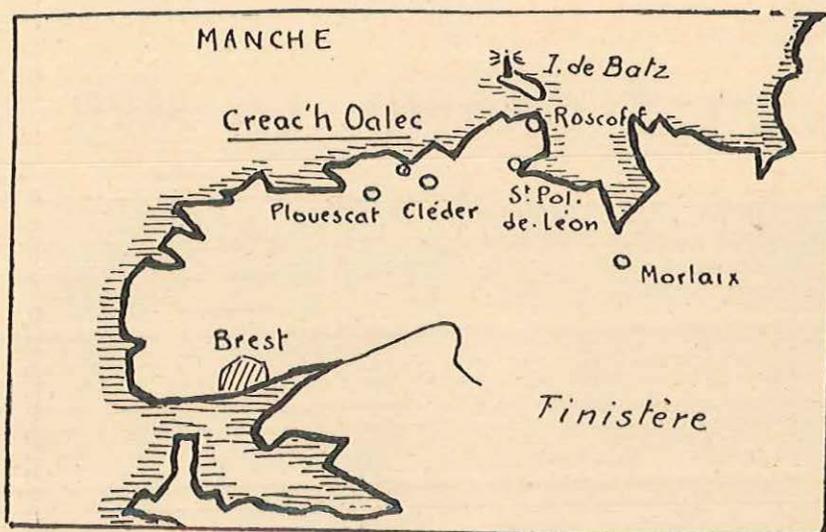
Rémi et Yves

Rémi habite un village de l'Aube.

Il a un correspondant en Bretagne et pendant toute l'année scolaire, ils ont échangé des dessins, des lettres, des cartes, des photos et des colis.

Voici les grandes vacances 1949 et Rémi fait un superbe voyage : ses parents l'emmènent en Bretagne, passer quelques jours avec son correspondant Yffic⁽¹⁾ à Creac'h Oalec.

(1) Yves se dit Yffic en breton.

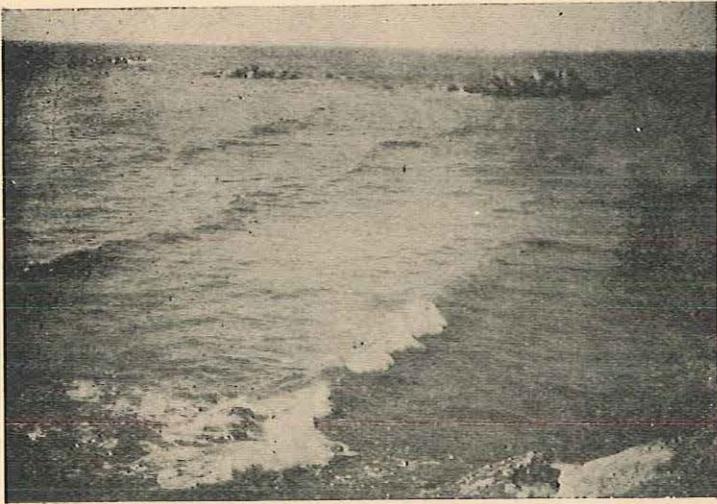


Carte du Nord-Finistère

Creac'h Oalec

Creac'h Oalec est un hameau de Cléder.

Ses maisons s'éparpillent au milieu des champs et jusque sur la dune qui borde la mer.

*La mer*

La mer

« Où est-elle, la mer, Yffic ?

— Regarde ! on la voit d'ici ! La grande bande bleu foncé, là-bas, qui touche le ciel... c'est la mer !

— Je voudrais la voir tout près !

— Allons-y ! »

Les deux amis gagnent un sentier qui monte sur la dune. De là, la mer s'étend à perte de vue devant eux, à droite, à gauche.

« C'est grand, la mer !

— Et encore, tu ne vois pas tout ! Moi, je suis allé avec papa, dans sa barque, très loin ; on ne voyait plus la côte ; il n'y avait plus que la mer tout autour de nous. »

*La grève*

Sur la grève

Yves et Rémi descendent sur la « grève ».

« Comme le sable est fin sur cette plage ! j'en ai plein mes sandales.

— Déchausse-toi, Rémi, et viens vite. »

Les pieds courent sur le sable fin et sec, puis humide et lisse, et les voilà dans l'eau. « Aïe ! c'est froid ! » Rémi veut saisir l'écume avec ses mains, mais la bande blanche recule puis revient sans cesse. Ils la poursuivent, puis se sauvent en riant.

Ils grimpent sur un rocher et guettent la vague plus forte dont l'écume jaillit très haut. « En hiver, dit Yffic, la mer est souvent « méchante » ! Alors, elle se balance et saute haut, plus haut que l'école ! Elle est verte et blanche d'écume. L'hiver dernier, les pêcheurs ont trouvé un noyé, là. »



Les vagues

A l'eau

Pieds nus, en maillot, ils s'amuse^{nt} sur le sable.

« Onze heures ! à l'eau ! »

Il y a des petites bandes d'écume partout sur la mer aujourd'hui. Yffic avance dans l'eau : il en a jusqu'aux genoux, puis jusqu'au ventre, mais quand une vague arrive, il saute : il aurait de l'eau jusqu'au cou !

Rémi va le rejoindre, mais... il disparaît. Une vague l'a roulé et ramené vers le bord. Il se relève en crachant, se mouchant et se frottant les yeux.

« J'ai bu une tasse ! Ah ! mais, une tasse !... Elle est salée !... J'en ai assez pour aujourd'hui ! »



Les jeux sur la plage

A marée haute

Malgré la « tasse » du matin, Rémi retourne à la grève aussitôt après déjeuner. Yffic et lui se déshabillent au pied d'un rocher et jouent, en maillot, tout à leur aise. Ils s'allongent sur le sable, y creusent leur lit, y enterrent leurs jambes. Puis, ils grimpent de nombreuses fois sur la dune pour redescendre en glissant.

« Tes habits, Rémi ! Ils vont être mouillés ! La mer monte ! »

Rémi transporte ses vêtements au pied de la dune.

« Jusqu'où va-t-elle monter, la mer ? »

— Elle a monté jusqu'ici, cette nuit. C'est elle qui a lissé le sable et laissé ces tas de goémons. Elle ne montera guère plus haut.

— Et puis, elle redescendra ?

— Oui, tu le verras demain ! »



A marée basse

A marée basse

« Hé lâ ⁽¹⁾ ! Où est-elle, la mer ? Oh ! la ! la !
comme elle est loin !

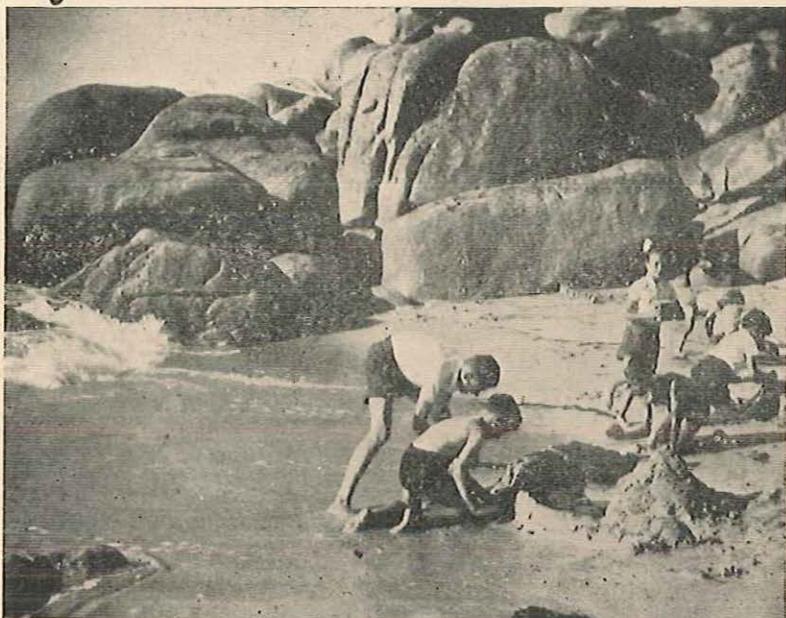
— C'est marée basse. Tu vois les goémons qu'elle
a laissés à la même place qu'hier devant le rocher. Elle
n'est pas venue plus près !

— Allons là-bas ! »

Nos deux amis marchent sur le sable humide où
leurs pieds laissent des empreintes. Ils trouvent des
goémons, des pierres lisses comme des dragées : des
petits galets. Autour des grosses pierres, la mer a laissé
comme un petit ruisseau d'eau claire, mais salée.

Enfin, voici la mer, à 600 mètres de la dune !

(1) Exclamation typiquement troyenne



Le château de sable

Les jeux sur la grève

« Maman se dépêche de finir sa lessive avant marée haute, dit Marcel.

— Pourquoi ?

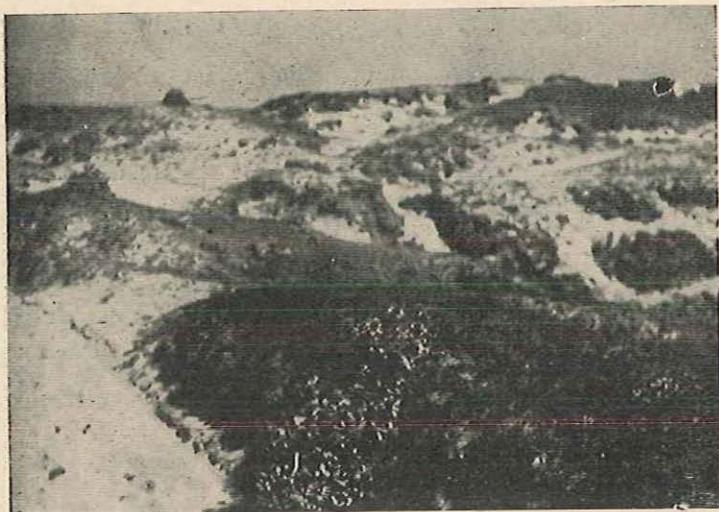
— Parce que la marée remonte dans notre petite rivière, elle couvrira les ponts à laver et le savon ne moussera plus !

— Ah ! tu crois ?

— Viens te savonner à la grève, tu verras ! dit Yffic. »

Yffic avait raison...

Tous trois commencent à construire un château de sable humide et ferme ; un mur épais le protège. Mais la mer monte et en lèche déjà le pied. Des camarades viennent les aider... La mer démolit trois fois le mur vite reconstruit. Enfin, c'est elle la plus forte : le château à demi effondré est abandonné par ses défenseurs.

*Le chardon*

Les chardons sur la dune

Yffic et Rémi montent sur la dune !

« C'est joliment doux, le sable, ici, dit Rémi. Chez nous, même au bord de la Seine, les cailloux font mal aux pieds.

— Papa en a conduit dix charretées à l'école pour sabler la cour et c'est nous qui avons étalé le sable avec des pelles.

— Aïe ! Aïe ! ça pique !

— Ça c'est un chardon ; il n'y en a pas chez toi ?

— Si, mais j'ai toujours mes sandales. »

La dune au sable pâle porte une herbe courte que broutent quelques vaches. Des chardons bleus aux feuilles raides et piquantes poussent par places. Rémi cueille de petites fleurs roses, un peu mauves, « des œillets marins », lui dit Yffic.

*Les rochers*

Sur les rochers

« Grimpons-nous sur les rochers ?

— Allons-y ! »

Les deux amis entreprennent l'escalade des énormes blocs de granit, polis par la mer, qui s'entassent en désordre comme s'ils s'étaient éboulés. Les pieds nus ne glissent pas sur la roche granuleuse.

« Tiens, il y a encore de l'eau salée dans ce creux.

— Ben ! Elles sautaient, les vagues, ici, à marée haute !

— Quelle pente ! c'est raide comme un toit !

— Ici, entre les deux blocs, c'est comme une cheminée !... Mets ton pied là ! Donne-moi la main ! Hisse ! »

Tous les deux sont au sommet.

« On est plus haut que la dune ! On voit loin !

— Oui ! Tiens, le phare de l'île de Batz ! et là-bas Plounéour Trez... Dans nos champs aussi, il y a des rochers. Aussi hauts qu'ici ! On les fait sauter à la mine. »



Avec le pêcheur

Le pêcheur

Ils sont cinq garçons autour d'un pêcheur qui tresse l'osier en une sorte de cage.

« C'est pour quoi faire, les casiers ?

— Pour attraper les araignées de mer et les crabes, dit Marcel.

— Comment fait-on ?

— Nos papas vont en barque placer les casiers au fond de la mer. Cinq gros galets les gardent ; une corde de 15 mètres remontera le casier ; deux flotteurs en montrent la place. Pour attirer les crabes, les pêcheurs attachent du poisson au casier.

— La semaine dernière, dit Maurice, la mer était méchante. Elle a emporté les casiers de papa. Papa

n'était pas content : « C'est triste... des cordes neuves... et l'osier n'a pas encore repoussé. »

— Mon papa, un jour, a trouvé un homard en allant à la pêche aux ormeaux ! ajoute André. Ça se vend cher un homard ! mais il a dit : « On le mangera ! » Alors on a bien mangé et j'ai apporté la carapace à l'école.

Les crabes

« Sous le pont, il y a des anguilles ; elles se cachent sous les pierres. Viens-tu en pêcher ? »

— Oui ! bien sûr ! »

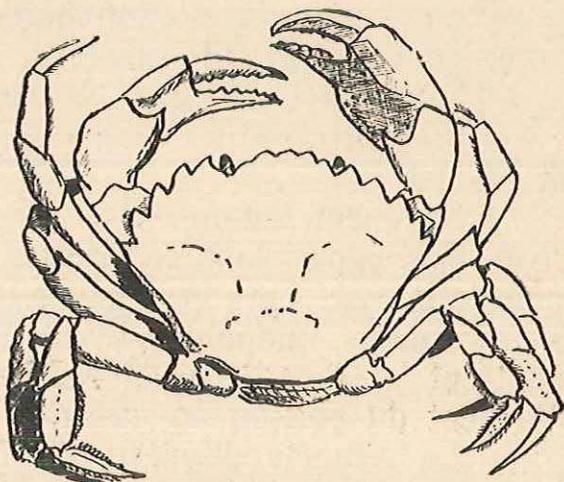
Pieds nus dans la petite rivière, Rémi et Yffic retournent les pierres. Voici une grosse anguille : elle glisse et leur échappe plusieurs fois. Enfin, Yves la saisit et la met dans son pot ; mais elle ne veut pas y rester : elle saute en faisant gicler l'eau.

Il y a aussi des petits crabes gris-vert ; ils pincement les pieds : ça chatouille.

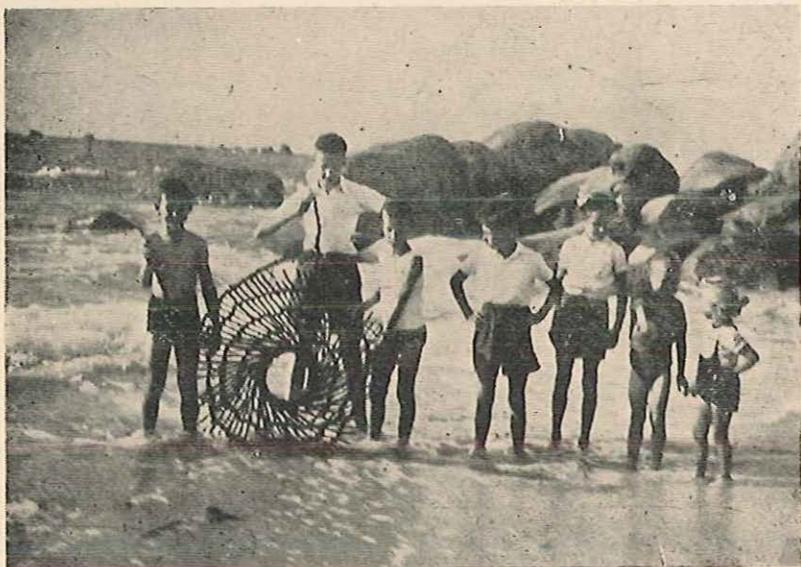
« Il faut les prendre derrière la tête pour qu'ils ne pincement pas les doigts. »

— Je croyais que c'était rouge, un crabe.

— Quand c'est cuit, oui ! »



Un crabe



Un casier rejeté par la mer

A la pêche

Hier, la mer était furieuse, l'eau sombre tout encombrée de goémon. C'était le moment de poser les filets.

— Les mulets ne les distinguent pas dans cette eau trouble, dit Madeleine. Papa a posé trois filets à marée basse et ce matin, cinq gros mulets frétilaient dans les mailles et essayaient de s'échapper.

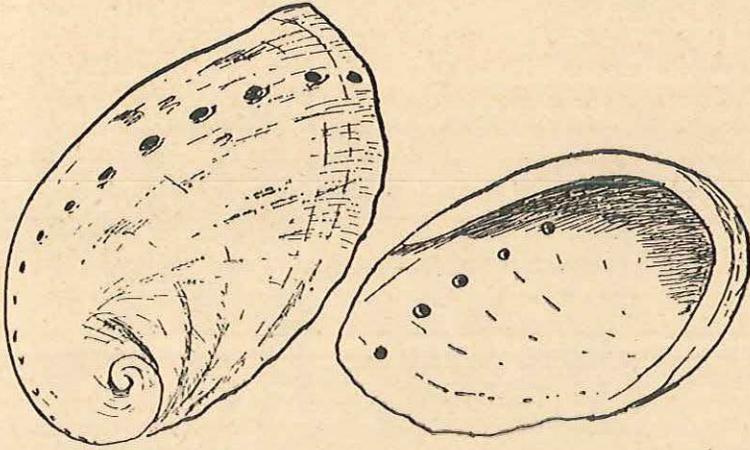
— C'est gros, un mulet ?

— Papa les a pesés : 4 à 5 livres chacun. Il les a vendus à un mareyeur de Roscoff, 220 fr. le kilo. L'an dernier, mon père et les pêcheurs de Théven-Kerbrat avaient réussi un beau coup de filet : cinq cents mulets ! Il avait fallu une charrette pour les transporter.

— Les poissons arrivent à déchirer les filets ?

— Non, mais ceux-ci s'usent. Il faut les réparer...

— ... Avec une aiguille de bois et du fil de pêche, dit Marie-Thérèse. Mais c'est surtout en hiver que papa fait ses grosses réparations quand il ne peut plus aller en mer.



Les ormeaux

La pêche aux ormeaux

« C'est grande marée le mois prochain ⁽¹⁾ et la mer se retire loin, très loin et nous irons à la pêche aux ormeaux.

— Je me souviens bien de ceux que vous nous aviez envoyés au mois de mars. La maîtresse les a fait cuire et nous les avons mangés en classe ; c'était bon ! J'ai gardé les coquilles nacrées et brillantes.

— Pour les trouver, on retourne les galets, on fouille les fentes des rochers. Alors, vite on accroche la grosse coquille grise avec un crochet en fer, et d'un coup sec, on tire. Parfois, la coquille seule se détache et l'ormeau reste collé au rocher. Il n'a qu'une seule coquille et un grand pied qui avance lentement.

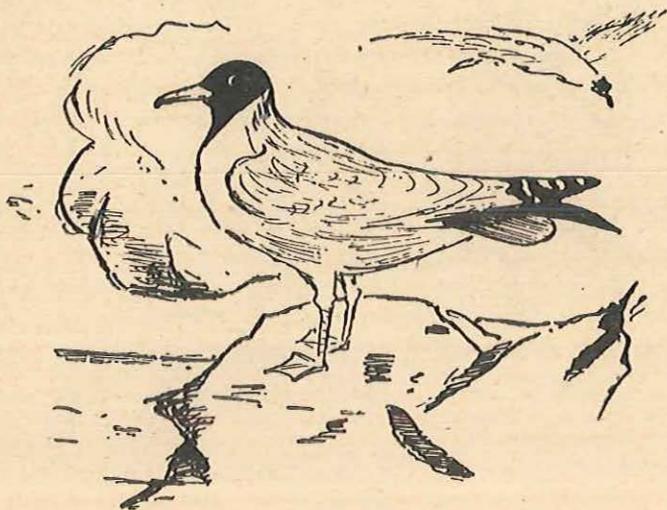
— Ça vaut cher, les ormeaux ?

— 250 francs la douzaine.

— C'est aussi la grande marée qui vous avait apporté cette drôle de bête qui lançait de l'encre noire pour se cacher ?

— Ah ! oui ! la seiche ! »

(1) En mars et septembre, les marées d'équinoxe.



La mouette

Les mouettes

« Regarde !... une mouette !... comme elle vole bas.

— En voilà d'autres, là-bas ! Comme elles crient !

— Les mouettes mangent des poissons qu'elles pêchent en rasant les vagues.

— Je me souviens de votre histoire d'un oiseau de mer blessé que Jean avait apporté à l'école.

— Oui, c'était un albatros. Il était blessé à la tête... Il était très grand : une de ses ailes était aussi grande qu'Hervé ⁽¹⁾.

— Un jour, dit François, j'ai trouvé sur la grève un petit pingouin noir et blanc, gros comme un pigeon !

— Et moi, ajoute Paul, j'ai assisté à une terrible bataille entre trois cormorans et un manchot qui est venu mourir sur le sable. »

(1) Un mètre environ.



Les algues

Les algues

« Comme nous étions contents le jour où nous avons reçu le colis d'algues ! La maîtresse les a plongées dans un baquet et elles sont redevenues souples, brillantes. Il y en avait des vertes, des roses, des noires, des blanches — et des longues et larges comme un ruban et d'autres plus fines que des cheveux !

— On n'a pas pu vous envoyer les plus grandes ! Une seule aurait rempli toute la boîte. Viens-tu en chercher ? »

Rémi et Yffic ont trouvé les deux belles algues de la photo : la grande aux bords ondulés, à sept lames — et l'autre, étalée sur le rocher et dont le thalle ⁽¹⁾ a presque deux mètres.

Leur plus belle trouvaille fut une algue de quatre mètres !

(1) Le thalle de cette algue ressemble à un bâton.



La barque de pêche

En barque

Dans le petit port de Kerfissien, quelques barques dansent sur les vagues. Jean-Pierre prend le bateau de son papa et hisse la petite voile; il rame et Maurice godille. Le bateau avance vite, l'eau écume et gicle.

Jacques prend un petit filet et le jette à la mer. Il l'attache bien solidement à un rocher.

Le lendemain, le filet est plein de poissons et contient aussi un grand crabe.

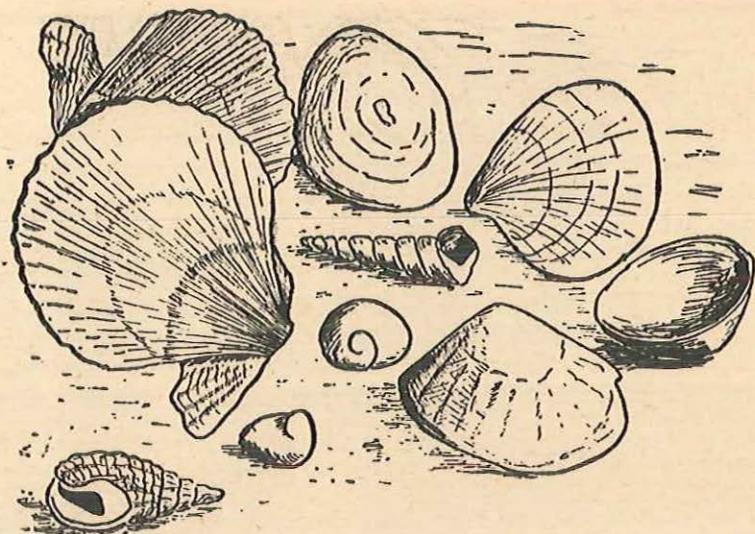
« Nous sommes contents !

— La maman de Maurice nous a fait cuire cinq poissons !

— Et nous les avons mangés dans la barque ! »

Le papa de Jean-Pierre rapporte souvent de beaux lieues, des maquereaux, d'énormes congres de près de 2 mètres de long. Et puis, il va lever ses casiers, en prend les homards bien vivants qu'il transporte près de la côte dans un très grand casier qu'il appelle une « nourrice » ⁽¹⁾.

(1) Un vivier.



Les coquillages

Les coquillages

Rémi voudrait emporter une grosse boîte de coquillages.

« Allons en ramasser.

— Je les ai encore, ...le bracelet et le collier de bigorneaux que tu m'as envoyés.

— Oh ! des bigorneaux ! il y en a de beaux petits jaunes, des roses, des beiges. Il vaut mieux en ramasser sur la dune car ils sont vides. Ceux de la mer contiennent encore la bête et sentent mauvais au bout de quelques jours. »

Ils ont bientôt ramassé une boîte de coquillages de toutes sortes.

« Des bernicles, tu peux en avoir des vivantes. Des bigorneaux aussi. As-tu ton couteau ? »

Et Rémi décolle des rochers ces mollusques bien vivants.

Avec une tartine de beurre, il mange des bernicles crues.

« C'est un peu dur !

— Maman nous fera cuire les bigorneaux ; c'est bon ! »



Les tas de goémon sur la dune

Le goémon

Le soir, en revenant au village, Rémi voit des tas sur la dune.

« Qu'est-ce que c'est ?

— C'est du goémon. Tous les cultivateurs fument leurs champs avec ça. Il ne coûte rien et la mer en apporte toute l'année. Mais on ne peut le ramasser qu'à partir du moment où le phare s'éteint, le matin, jusqu'à ce qu'il se rallume, le soir.

— Est-ce qu'on ne s'en sert que pour fumer les terres ?

— Non, le goémon ramassé en mai-juin est brûlé pour faire de l'iode. Nos papas connaissent bien les algues qui en contiennent beaucoup ⁽¹⁾.

(1) Voir la B.T. n° 96 : *Goémons et goémoniers*.



Le champ d'artichauts

La Culture des artichauts

« Que d'artichauts dans ce champ !

— On les coupe depuis le mois de mai.

— Dans mon village, on en voit une planche dans les jardins ; jamais un champ, comme ici.

— C'est que nos champs sont fumés aussi bien que des jardins, avec du fumier, des engrais chimiques et beaucoup de goémon. On y cultive des oignons, des choux-fleurs, des artichauts, des pommes de terre, des carottes en quantité. »

Un champ a été partagé comme un damier par des lignes tracées sur le sol, à 50 cm. les unes des autres. Et Yffic explique :

« Ici, on va repiquer des choux-fleurs. Il y a une semaine, on y arrachait les oignons. Tiens, là-bas, on arrose les choux-fleurs déjà repiqués. On en récoltera de Noël jusqu'en mai. Puis on en repiquera d'autres dès juillet. Un jour, avec ses ouvriers, le papa de Maurice a fait, dans son magasin, 170 cageots de choux-fleurs. Des camions les emportaient à la gare de St-Pol de Léon. »



La belle voiture du papa d'Yffic

La culture des oignons

Le papa d'Yffic revient de Cléder. Il a livré des sacs d'oignons qu'il avait chargés dans sa voiture à pneus d'auto. Une belle voiture, aux bords peu élevés, en bois verni, ornés d'un filet de couleur.

« La récolte est-elle bonne, cette année ? lui demande le père de Rémi.

— Les semis ont souffert : la grêle les a abîmés, le vent les a couchés... ; les oiseaux en ont mangé quand j'ai enlevé les filets... Heureusement, on en sème des milliers !

— Que faites-vous de ces oignons ?

— Avant-guerre, certains allaient les vendre en Angleterre. Les « Johnnies » partaient pour 3 ou 4 mois. Aujourd'hui, on exporte par Roscoff.

— Le climat favorise vos cultures...

— Oui et la terre est bonne. Nous sommes ici dans la « Ceinture dorée » de la Bretagne. Mais c'est aussi bien du travail ! »



La cabane pour les oignons

La cabane aux oignons

« La cabane est fermée ; nous ne pourrions plus nous y cacher.

— Ah ! pourquoi ?

— Papa a rentré ses oignons ; viens voir !

— Chez nous, on met les oignons au grenier, étalés sur le plancher.

— Vous n'en avez pas beaucoup, alors ! regarde tout ce que contient la cabane ! Ils sont entassés mais ils se conservent bien comme cela, en plein air.

— Vous ne mangerez pas tout cela ?

— Oh ! non. C'est la réserve ; papa les vendra plus cher, cet hiver. »



Les adieux

Les adieux

Quelques jours plus tard, Rémi fait ses adieux à la grève, à la mer, aux rochers et embrasse son ami qu'il va quitter.

« Kénavo, Rémi ! à l'année prochaine !

— Kénavo ! Yffic ! »

*Texte rédigé à la suite de la visite
des élèves de M^{me} Fort (Fontaine-les-
Grès, Aube) à leurs petits correspon-
dants de Creac'h Oalec (Finistère).*



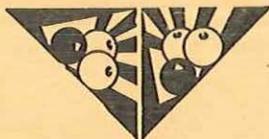
*Petit lecteur,
Si tu veux voir le pays d'Yffic,
demande à ton maître de te passer
le film « La Ceinture dorée » édité
par le Ministère de l'Agriculture.*

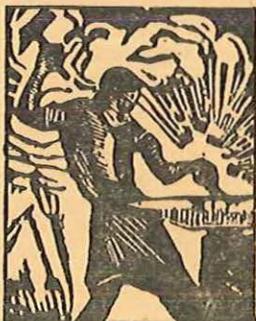


Dans la même collection :

(suite)

- | | |
|---|--|
| 104. Les arbres et les arbustes de chez nous. 105. Sur les routes du ciel. 106. En plein vol. 107. La vie du métro 108. La bonneterie. 109. Le gruyère. 110. La tréfilerie. 111. La cité lacustre. 112. Le maïs 113. Le kaolin. 114. Le tissage à Armentières. 115. Construction du métro. 116. Dolmens et menhirs. 117. Les auberges de la jeunesse. 118. La mirabelle. 119. Dar Chaâbane, village tunisien. 120. Alpha, le petit noir de Guinée. 121. Un torrent alpestre : l'Arve. 122. Histoire des mineurs. 123. Le Cambrésis. 124. La gare. 125. Le petit pois de conserve. 126. Le cidre. 127. Annie la Parisienne. 128. Sam, esclave noir. 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ? 132. Je serai marinier. 133. Le chanvre. 134. Mont Blanc, 4.807 mètres. 135. Serpents. 136. Le Cantal. 137. Yantot, enfant des Landes. 138. Le riz. 139. A la conquête du sol. 140. L'Alsace. 141. La ferme bressane. 142. Vive Carnaval ! 143. Colas de Kinsmuss. 144. Guétatcheou, le petit éthiopien. 145. L'aluminium. 146 - 147. Notre corps. 148. L'olivier. | 149. La Tour Eiffel. 150. Dans la mine. 151. Les phares. 152. Les animaux et le froid. 153. Les volcans. 154. Le blaireau. 155. Le port du Havre. 156. La croisade contre les Albigeois. 157. En Champagne. 158. Le petit électricien. 159. I. — Le portage humain. 160. La lutherie. 161 et 162. Habitant d'eau douce. 163. Ernie, le petit australien. 164. Les dents. 165. Répertoire de lectures. 166. Donzère-Mondragon. 167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon. 168. La scierie. 169. Les champignons. 170. L'alfa. 171. Le portage (2). 172. Côtes bretonnes. 173. Le carnaval de Nice. 174. La Somme. 175. Le petit arboriculteur. 176. Les chevaux de course. 177. Abdallah, enfant de l'oasis. 178. Une lettre à la poste. 179. Répertoire de lectures (tome II). 180. Moissons d'autrefois. 181. Vignettes CEL (I). 182. Les 24 heures du Mans. 183. Le portage (3) (brouettes et charriots). 184. Les pompiers de Paris. |
|---|--|
- ★
- La brochure : 50 fr.
La collection complète : remise 5 %





Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGÏNA »
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)